Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 3 (1926-1929)

Artikel: Auguste Guinet : 1846-1928 : notice biographique

Autor: Briquet, John

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879113

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AUGUSTE GUINET

1846-1928

NOTICE BIOGRAPHIQUE

par

John BRIQUET

Jean-Etienne-Auguste GUINET, fils de Philibert Guinet et de Françoise Foex, naquit à Carouge (Genève) le 23 mai 1846. Sa famille était originaire de Beaune en Bourgogne, d'où son père vint, jeune encore, se fixer en Suisse. Auguste Guinet suivit les classes du Collège de Carouge, puis devint employé de commerce (1861-1908), partageant son temps entre les voyages et les travaux de bureau, d'abord dans la maison Chamay, Burnet et Cie, puis dans la maison Chenevard, Rojoux et Cie, toutes deux à Genève. Il a laissé dans ces maisons le souvenir d'un employé exact, travailleur, éminemment consciencieux, qualités que d'ailleurs, dans sa famille, on se léguait de père en fils.

Guinet a commencé très jeune l'étude des plantes et, resté célibataire, cette étude ne tarda pas à devenir la passion de sa vie. Aussitôt les heures de bureau passées et son frugal repas du soir achevé, le jeune botaniste se mettait à l'ouvrage et prolongeait la veillée souvent fort tard dans la nuit. Que de fois ne l'avons-nous pas trouvé jadis commençant seulement son travail scientifique après 9 heures du soir ! Cette ardeur se serait peut-être peu à peu épuisée, si l'initiative de quelques jeunes botanophiles n'avait provoqué, le 8 janvier 1877, la fondation de la Société botanique de Genève. Guinet fut un des premiers à répondre à l'appel et son nom figure déjà au tableau des membres de 1877. Dans la suite, il devint membre du Comité et rendit de grands services en qualité de vice-secrétaire (1879), puis de secrétaire (1881), fonctions qu'il a remplies pendant plusieurs années. C'est à la Société botanique de Genève que Guinet se lia d'amitié avec Alfred Déséglise, Et. Ayasse, Paul Chenevard, Kampmann père, Eug. Penard, Eug. Privat, Henri Romieux, et tout spécialement avec Auguste Schmidely, auquel il a consacré plus tard une courte notice biographique, toute parfumée — on peut le dire — de vieux souvenirs

d'herborisations. Schmidely, de son côté, avait dédié à Guinet un curieux rosier du Mont Salève : le *Rosa Guineti* Schmidely[1] [in *Ann. soc. bot. de Lyon* VII, p. 177 (1880)]. Guinet était, comme Schmidely, amateur passionné d'excursions de montagne et grand admirateur de la nature alpestre. Innombrables sont les herborisations que ces botanistes firent ensemble, et leur intimité dans le travail sur le terrain dura tant que les deux amis furent liés par une communauté d'intérêt pour les plantes supérieures.

Au début, en effet, Guinet limita ses études aux plantes vasculaires des environs de Genève, étendant occasionnellement ses excursions au Valais, au bassin du Léman, à la Gruyère, au Haut-Jura et à la Haute-Savoie. Au résultat de ses propres herborisations vint s'ajouter le produit d'échanges nombreux avec Ayasse, Binner (Valais), Th. Brown (Grisons), Canut (Grisons), Chenevard, Culmann (Suisse orient.), Déséglise, Käser, Kiener, Lehmann (Suisse occident.), Rome, Romieux, Schmidely, F.-O. Wolf, etc. Cet herbier des environs de Genève et de la Suisse a été donné par son auteur au Conservatoire botanique de Genève et intercalé dans la collection de l'Europe centrale de l'Herbier Delessert en 1896. Mais Guinet ne s'était pas borné à cela. Désireux d'avoir sous la main une collection susceptible de servir à des études sérieuses, il s'astreignit à récolter et à échanger beaucoup, de façon à former un herbier d'Europe. Parmi les collecteurs le mieux représentés dans cette seconde série, on peut citer : Ambrosi (Tyrol), C'.-A. Andersson (Scandinavie), B. Ansorge (Silésie), L. Anthouard (Gard), Arcangeli (Italie), Artzt (Saxe), Autheman (Bouches-du-Rhône), A. Barrandon (Hérault), J. Barth (Transilvanie), Bertram (Brunswick, Hercynie), J.-L.-A. Bonneau (Aude, Hérault), Braun (Brunsvick), Th. Brown (Provence), E. Burnat (Alpes maritimes), R. Büttner

---

1 Selon M. G. Gaillard, le *Rosa Guineti* Schmid. serait une hybride de la formule *R. coriifolia* × *pendulina* ou peut-être *R. dumetorum* × *pendulina*. Voy. G. Gaillard. *Les Rosiers du Salève* (*Mém. Soc. vaud. sc. nat.* II p. 435 (1928)]. — Une autre dédicace qui a été faite à G. Guinet, parmi les Phanérogames, est celle du *Bupleurum Guineti* Briq. [in *Bull. Herb. Boiss*, sér. 1, IV p. 357 (1896)] que nous interprétions jadis comme une hybride de la formule *B. longifolium* × *ranunculoides*. Mais nous avons reconnu nous-même plus tard qu'il s'agissait d'une forme aberrante du *B. ranunculoides* L. Voy. à ce sujet : H. Wolff in Engler. *Pflanzenreich* IV, 288 p. 52 (1910).

(Prusse orientale), Csato (Transilvanie), E.-F. Dresler (Silésie), P. Ernst (Hongrie), R. Fritze (Silésie), Geisenheyner (flore de la Nahe) Gelmi (Tyrol), Gremblich (Tyrol), K.-P. Hagerstrom (Scandinavie), Heiland (Uckermark, Brandebourg), E. Hepp (Silésie), Hippe (Silésie), Héribaud (Auvergne), Häger (Silésie), Holuby (Hongrie), R. Hult (Finlande), C.-J. Johanson (Suède), M.-C. Lebing (Thuringe), H.-G. Lübeck (Suède), Ph. Meyer (Posnanie), Murr (Tyrol), F. Pax (Sudètes), E. Peck (Silésie), P. Rell (Hongrie), Rensch (Magdebourg), G. Rouy (France), G. Ruhmer (Thuringe), K. Schliephacke (Thuringe), W. Schäpke (Silésie), M. Schulze (Thuringe), R. Staritz (Allemagne), Stein (Tyrol), Treffer (Tyrol), Ad. Vocke (Thuringe et Hercynie), J. Wiesbaur (Autriche), J.-E. Zetterstedt (Suède). — Cette liste devrait être considérablement allongée pour être complète : elle suffit à montrer l'intérêt considérable qui s'attachait à son herbier. En 1889, A. Guinet fit don de cette collection à J. Briquet, lequel, à son tour, la remit en 1898 au Conservatoire botanique de Genève.

En se dessaisissant de toutes ces collections, Guinet renonçait à poursuivre ses études dans le domaine des plantes vasculaires, ce qui ne l'a pas empêché de suivre avec intérêt les progrès de la floristique à Genève et même d'y contribuer personnellement, ainsi qu'en font foi diverses notes publiées par lui jusque dans les dernières années de sa vie. Disposant de peu de temps, notre botaniste préféra en effet concentrer ses efforts sur un champ plus restreint. Les Lichens attirèrent d'abord son attention. Il herborisa en compagnie de J. Rome et fit mainte trouvaille intéressante pour le maître de la lichénologie systématique que nous avions alors à Genève, le professeur J. Müller Arg. Ce dernier a dédié à Guinet une espèce nouvelle découverte par lui au Mt Reculet, l'*Arthopyrenia Guineti* Müll. Arg. [in *Flora* LXI p. 488 (1878)]. Cependant, les Lichens ne tardèrent pas à être abandonnés et les Bryophytes , spécialement les Mousses, devinrent l'objet des études exclusives de Guinet. Les Hépatiques étaient soumises par lui à son ami le Dr H. Bernet, plus tard à L. Corbière. Les Sphaignes n'ont pas attiré particulièrement son attention et il a eu recours pour leur détermination, dans les dernières années, à d'autres bryologues tels que Warnstorf et M. Ch. Meylan.

C'est avec une persévérance inlassable que Guinet a poursuivi l'étude des Mousses des environs de Genève, faisant intervenir pour la déter-

mination des groupes critiques la science de spécialistes tels que F. Renauld (*Hypnum* § *Harpidium*), Venturi (*Orthotrichum*), ou soumettant les cas critiques à son ami Louis Debat, le savant bryologue lyonnais. Au surplus, Guinet s'était de bonne heure initié au maniement du microscope et avait appris à tirer parti de la technique indispensable à l'étude des Mousses. Il avait aussi réuni une bibliothèque bryologique suffisante pour le travail courant et utilisait avec zèle la bibliothèque du Conservatoire botanique pour les ouvrages coûteux ou rares qui lui manquaient. D'autre part, notre bryologue avait constitué peu à peu un herbier spécial de Bryophytes qui, bien que limité à l'Europe, était tout à fait remarquable et qui avait fini par dépasser largement le chiffre de 10.000 numéros. Outre le fruit de ses herborisations personnelles poursuivies pendant une quarantaine d'années, Guinet disposait d'abondants matériaux de comparaison provenant d'échanges: les noms de W. Bertram, Blind, F. Camus, E. Collinder, Colomb-Duplan, P. Culmann, L. Debat, Dismier, Golenz, J. Kauljuss, Lachenaud, L. Mari, P. Olsson, L. Rabenhorst (Bryotheca europaea), O. Reinhardt, F. Renauld, N.-J. Scheutz, A. Walther, J. Weber, F. Winter, J.-E. Zetterstedt, et tant d'autres, reviennent souvent dans cet herbier.

Jusqu'en 1907, Guinet ne disposait pour ses travaux botaniques que de fort peu de temps. Il avait alors atteint l'âge de 61 ans et il estima que le moment était enfin venu pour lui de quitter les affaires et de se vouer entièrement à la science. Ses économies ne suffisant pas à assurer sa vie, il désirait ardemment trouver une occupation selon ses goûts, occupation qui prendrait la moitié de la journée et lui laisserait libre l'autre moitié pour travailler à ses Mousses. Le supplément de ressources tiré de l'occupation qu'il ambitionnait devait le mettre à l'abri du souci du pain quotidien. Il s'en ouvrit à l'auteur de cette notice.

Or, à cette époque, le département cryptogamique de l'Herbier Delessert était dans un état de désordre tel qu'il était impossible de l'utiliser. Les matériaux s'y étaient accumulés depuis plus d'un siècle, sans que, à de rares exceptions près, aucune tentative eût été faite pour les rendre accessibles. Le personnel restreint dont on disposait était incapable de suffire à la tâche. En se proposant pour exécuter celle-ci, Guinet venait au devant des désirs du directeur du Conservatoire botanique. Ce dernier soumit le projet au Conseil administratif

de la Ville de Genève et, grâce à l'intervention éclairée de M. le Conseiller administratif Piguet-Fages, Guinet fut agrégé au personnel du Conservatoire botanique en qualité d'assistant-cryptogamiste. Il entra en fonctions le 1er février 1908.

Cette période de la vie de Guinet fut pour lui parmi les plus heureuses. Ses matinées étaient consacrées au travail personnel à domicile. D'une ponctualité exemplaire, chaque jour, au coup de 2 heures après-midi, le cryptogamiste s'installait à sa table au Conservatoire botanique et travaillait sans autre répit que les moments occasionnels d'entretien avec des consultants ou son directeur. Il est difficile de dire tout ce que le Conservatoire botanique doit à l'infatigable ouvrier que fut Guinet. Il commença d'abord par l'arrangement matériel et le classement complet des Bryophytes, qu'il connaissait le mieux. C'est au cours de cette première phase qu'il s'initia aux recherches bibliographiques, à l'utilisation rationnelle de la bibliothèque et aux mille détails de mise en état d'un grand herbier public. Puis il passa successivement aux autres embranchements : Myxomycètes, Champignons, Algues, Lichens. Alors que, avant lui, la consultation des documents dans le département cryptogamique était impossible ou entourée de grandes difficultés, après lui tout était clair, ordonné, d'un accès rapide et facile.

Cette activité, éminemment utile et digne de tous éloges, dura 17 années, au cours desquelles le zèle, la persévérance et l'intelligence de Guinet ne faiblirent jamais. Cependant, en même temps que l'âge se faisait sentir, les infirmités le guettaient. Un affaiblissement graduel de la vue l'obligea en 1922 à se soumettre à l'opération de la cataracte. Bien que l'intervention du chirurgien ait eu pour résultat une sensible amélioration et lui ait permis de reprendre dans une certaine mesure son travail, nous ne pouvions nous faire d'illusions sur la durée de cette amélioration. Une grave maladie confirma ces prévisions et le 30 juin 1925, Guinet était mis au bénéfice d'une très modeste retraite.

Dans cette retraite, le vieux cryptogamiste continua un certain temps à travailler à son herbier. Il avait encore pu, avant de quitter définitivement le Conservatoire botanique, mettre la dernière main au *Catalogue des Mousses du Mont Salève*, son ultime publication. Puis il fallut s'arrêter ; et c'est dans une demi-cécité que Guinet vécut la dernière période de sa vie. *Dès qu'il se fut rendu compte qu'il ne lui serait plus permis de travailler à son herbier bryologique, il fit savoir à son*

directeur (février 1927) *qu'il faisait don de toute la collection au Conservatoire botanique*. Ce geste magnifique, émanant d'un collaborateur chargé d'années et d'infirmités, achevant sa vie dans des conditions très modestes, constitue comme le couronnement de la belle et utile carrière de Guinet. Malgré qu'il lui fût dur de se séparer de la collection qu'il avait soignée avec passion pendant près d'un demi-siècle, et que les distractions fussent désormais devenues bien rares pour lui, il ne cessa de garder sa sérénité, se montrant reconnaissant des moindres égards que lui témoignaient ses parents et ses amis. Il s'est éteint calmement le 3 août 1928.

Guinet a été toute sa vie un floriste, et il resta floriste en se spécialisant dans l'étude des Lichens et des Bryophytes. Timide et modeste, il tenait essentiellement à se limiter aux recherches auxquelles il se montrait apte, éliminant de parti-pris toute activité qui aurait dépassé le degré de préparation qu'il avait réussi à atteindre. Il ne faut pas le regretter. Quand un savant — et Guinet était incontestablement devenu un savant en matière de bryologie — est arrivé tout seul, en partant d'une humble origine, à faire une œuvre durable dans un champ restreint, il a pleinement et utilement employé sa vie et il a donné un bel exemple à la postérité. C'est avec émotion, reconnaissance et respect que nous saluons sa mémoire.

PUBLICATIONS BOTANIQUES DE A. GUINET

1. Notes floristiques diverses. [Bull. soc. bot. Genève sér. 1, I p. 8 (1879) ; II p. 40 et 41 (1881) ; III p. 11 (1884) ; VI p. IV (1891)].
2. Lichens récoltés au Reculet. [Bull. soc. bot. de Lyon. Comptes rendus des séances, 2me sér., II p. 61-64 (1884)].
3. Catalogue des Mousses des environs de Genève. [Bull. soc. bot. Genève, sér. 1, IV p. 241-311 (1888)].
4. Additions et corrections au Catalogue des Mousses des environs de Genève. [Bull. soc. bot. Genève, sér. 1, V p. 12-19 (1889)].
5. Mousses rares ou nouvelles pour la florule des environs de Genève. [Revue bryologique XVIII p. 20 (1891)].
6. Récoltes bryologiques dans les Aiguilles Rouges. [Revue bryologique XIX p. 22-23 (1892)].
7. Partie bryologique dans *Le Mont Vuache* par J. Briquet. [Bull. soc. bot. Genève VI p. 141-146 (1894)].

8. Récoltes bryologiques aux environs de Genève. [Revue bryologique XXI p. 68-71 (1894)].
9. Récoltes bryologiques aux environs de Genève (2me série). [Revue bryologique XXIII p. 91 et 92 (1896)].
10. Récoltes bryologiques aux environs de Genève (3me série). [Revue bryologique XXVIII p. 97-100 (1901)].
11. Une nouvelle station du *Turritis glabra* au Mt Salève. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, I p. 688 (1901)].
12. Herborisation bryologique au bois d'Yvres et à Monnetier (Hte-Savoie). [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, II p. 562-563 (1902)].
13. A propos de quelques mousses du Spitzberg. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III p. 357 (1903)].
14. Nouvelle station du *Polygala Chamaebuxus* au Grand-Salève. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, IV p. 607 (1904)].
15. Rapport bryologique sur l'herborisation au Mont Vouan. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, IV p. 718-719 (1904)].
16. [Avec Ch.-Ed. Martin]. Nouvelles stations de Fougères dans la chaîne du Reculet. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, IV p. 720 (1904)].
17. Stations nouvelles pour la flore du bassin de Genève. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, IV p. 1179 et 1180 (1904)].
18. Henri Bernet (article nécrologique). [Revue bryologique XXXI p. 97-98 (1904)].
19. Récoltes sphagnologiques aux environs de Genève. [Revue bryologique XXXII p. 85 (1905)].
20. Le *Mespilus germanica* dans le Jura savoisien. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, V p. 708 (1905)].
21. Quelques Mousses des dunes de Sciez et du bois de Coudrée (Hte Savoie). [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, V p. 1094 et 1095 (1905).
22. Disparition du Sycomore du chalet des Platières. [Arch. fl. jurass., VIme ann. p. 135 (1905)].
23. Le *Lycopodium clavatum* à la montagne de Veyrier (lac d'Annecy). [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, VII p. 444 (1907)].
24. *Hieracia* de l'Herbier Bernet. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, VIII p. 227 (1908)].
25. Note sur le *Thamnium Lemani* (Schnetzler) Amann. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, VIII p. 379 (1908)].
26. Le *Gagea lutea* au Petit-Salève. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, VIII p. 444 (1908)].

27. Le *Cypripedium Calceolus* aux Voirons. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, VIII p. 522 (1908)].

28. Récoltes hépaticologiques aux environs de Genève. [Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève XI-XII p. 170-174 (1908)].

29. Herborisations bryologiques à la montagne de Veyrier et au Roc de Chères (Alpes d'Annecy). [Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève, XIII-XIV p. 52-65 (1909)].

30. Compte rendu bryologique de la course du 12 avril 1909 à Blancheville (Alpes d'Annecy). [Bull. soc. bot. Genève, sér. 2, II p. 51-53 (1910)].

31. Compte rendu bryologique de l'herborisation à la Plaine des Rocailles le 25 mars 1910. [Bull. soc. bot. Genève, sér. 2, II p. 95 et 96 (1910)].

32. Une station abyssale du *Rhododendron ferrugineum* sur Sallanches (Alpes d'Annecy). [Bull. soc. bot. Genève, sér. 2, III p. 147 (1911)].

33. Nouvelles localités des *Buxus sempervirens* et *Artemisia Mutellina* pour la florule du rayon de Genève. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, III p. 343 (1911)].

34. Notes bryologiques. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, IV p. 322 (1912)].

35. Nouvelles récoltes bryologiques aux environs de Genève. [Ann. Conserv. et Jard. bot. de Genève, XV-XVI p. 288-296 (1912)].

36. Un document sur la vie de Bertero, botaniste voyageur du début du XIXme siècle. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, VII p. 11 (1915)].

37. Résumé de quelques herborisations bryologiques sur le plateau des Bornes (Hte Savoie). [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, VII p. 17-20 (1915)].

38. Dispersion en Suisse du *Leptodon Smithii* (Dicks.) Mohr. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, VII p. 329 (1915)].

39. Nouvelles récoltes bryologiques dans les environs de Genève. [Ann. Conserv. et Jard. bot. de Genève XX p. 18-24 (1916)].

40. Floraison hibernale dans les rocailles alpines du Jardin botanique de Genève. [Ann. Conserv. et Jard. bot. de Genève XX p. 25-28 (1916)].

41. Auguste Schmidely (26 janvier 1838-28 octobre 1918). Souvenirs personnels. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, X p. 377-379 (1918)].

42. Analyse de la « Flore des Mousses de la Suisse », par Jules Amann, avec la collaboration de Ch. Meylan et P. Culmann. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, XI p. 9-11 (1919)].

43. Une station planitiaire inédite du *Cypripedium Calceolus* aux environs de Genève. [Bull. soc. bot. de Genève, sér. 2, XI p. 135 (1919)].

44. Quelques Sphaignes des environs de Genève. [Revue bryologique XLIX, p. 9-11 (1922)].

45. Catalogue des Mousses de la chaîne du Mont Salève, Jura savoisien. [Candollea II p. 159-186 (1925)].